

# Ploërmel, 18 septembre, comme si vous y étiez...



C'était le 8<sup>e</sup> samedi consécutif que les opposants au passe sanitaire se retrouvaient à Ploërmel, le matin, à partir de 10 heures. Cette fois encore, il y avait un mariage à la même heure que le rassemblement, mais cela se passa bien. Un petit noyau de fidèles s'est constitué, et quelques-uns repartent manifester l'après-midi, souvent à Vannes, parfois à Redon.

Pierre Cassen introduisit le rassemblement en faisant le point des nouveautés de la semaine. Il rappela la suspension des soignants, et la mise en danger de la santé des Français, à cause de la politique gouvernementale scandaleuse et criminelle. Il insista sur ce qui se passe en Italie, où le gouvernement envisage d'imposer la vaccination à l'ensemble des salariés, et en France, avec la vaccination obligatoire imposée en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie, et la volonté de continuer la mise en place du passe sanitaire après le 15 novembre, date où il devait s'arrêter.

Christine Tasin compléta l'introduction de Pierre en saluant la résistance et la détermination des participants, et en

expliquant que ce sont toujours les minorités qui font les révolutions et les grands changements, et qu'il fallait tenir bon.

Comme chaque semaine, les témoignages se multiplièrent. Maurice expliqua sa situation de parent d'élève dans une école où le directeur et l'association de parents d'élèves, en toute complicité, imposent des mesures sanitaires très contraignantes aux élèves. Une mère de famille expliqua que son fils, à l'armée, était le seul à refuser de se faire vacciner, et elle craignait qu'il ne se voit contraint à la vaccination. Très belle intervention également, entre autres, de ce sympathique Mauricien qui insista sur le côté spirituel du combat.

Comme toujours, un pot amical conclut ce rassemblement.